

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Santé : l'IFSE livre sa première cuvée de sages-femmes et infirmiers d'Etat

Jean MADOUUMA
Libreville/Gabon

L'INSTITUT de formation de santé Elyana (IFSE), une structure supérieure en santé, vient de livrer sur le marché de l'emploi sa première cuvée de sages-femmes et d'infirmiers d'Etat, promotion baptisée Hélène Mikélé Likassa, du nom d'une sage-femme disparue en 2022. Les 28 lauréats, sur 50 étudiants au départ et après 3 ans de formation, ont reçu leurs parchemins des mains de la présidente de l'Ordre des sages-femmes du Gabon, des responsables des structures hospitalières et d'encadreurs du supérieur du secteur santé. La fondatrice de l'IFSE, professeur en chirurgie pédiatrique Natacha Boumas, a remercié les encadreurs, les enseignants et les différents partenaires pour la transmission du savoir de qualité que les plus hautes autorités du pays attendent, avec l'appui d'un personnel qualifié. Mais aussi, elle s'est réjouie

des multiples partenariats avec les différentes structures de la place pour l'encadrement des stagiaires. Mme Boumas a également félicité les lauréats pour leur brillant parcours et les a exhortés à être des dignes ambassadeurs de l'IFSE pour relever les défis dans le monde du travail.

Le président du conseil scientifique de l'IFSE, Adrien Mougou, professeur en urologie, a présenté le palmarès des lauréats durant les 3 ans passés à l'IFSE et aussi les meilleurs rapports. Pour la section sages-femmes, sur 17 lauréats, une seule mention bien et 16 mentions assez bien. Pour la section infirmiers diplômés d'Etat, 3 mentions bien et 8 mentions assez bien. Pour la section infirmiers, il y a eu un seul lauréat avec mention assez bien.

Le directeur de l'IFSE, Dr Honoré Ignaga, a invité les lauréats à être les meilleurs sur le marché de l'emploi, à ne pas arrêter d'apprendre et à être toujours en contact avec leurs pairs.



Une vue des lauréats de la première cuvée de l'IFSE.

Processus électoral : le plaidoyer de l'ONG "Agir pour la paix"

ENA
Libreville/Gabon

LES élections dans notre pays ne doivent pas être des moments d'angoisse ni de troubles. Elles doivent, au contraire, faire la démonstration, aux yeux du monde, de notre maturité démocratique". C'est l'un des points saillants du point presse tenu à Libreville jeudi par l'ONG "Agir pour la paix". D'entrée, son président, qui a fait lecture de cette déclaration à la presse, Dr Acif Membourou Adoka, devait d'abord signifier que l'originalité des élections actuelles est le fruit d'un consensus de la classe politique (majorité et opposition). Laquelle s'est accordée sur le processus devant déboucher sur ces trois scrutins. Aussi devait-il indiquer à l'endroit des leaders politiques qu'" en acceptant de prendre part à ces élections, vous avez aussi pris l'engagement devant le peuple gabonais de préserver la paix et la stabilité dans notre



Les membres du directoire d'«Agir pour la paix» face à la presse lors de leur déclaration.

pays." Pour l'ONG "Agir pour la paix", qui se dit non-affiliée à aucune plateforme revendicative de la société civile et encore moins à une association politique, sa démarche consiste à ce que les électeurs accomplissent " leur devoir civique dans le calme, en votant le candidat de leur choix

et qu'au terme de ce geste civique, ils regagnent leur demeure en attendant la proclamation des résultats ". Et d'inviter dans la même foulée les confessions religieuses " à ne pas se mettre à l'écart, mais plutôt de continuer à prêcher l'amour, la paix et le vivre-ensemble, comme elles l'ont toujours fait ".

Le clin d'œil de Lybek

